

critères fixés par le Roi; ces critères sont relatifs à des conditions d'ordre technique, de programmation et de contrôle de qualité.

Les conventions prévoient le paiement d'un forfait qui couvre les frais supplémentaires de ces laboratoires, qui résultent de la spécificité des prestations de biologie clinique qu'ils effectuent. Ces conventions prévoient aussi les modalités détaillées suivant lesquelles cette intervention est octroyée.

Le Ministre fixe le montant annuel du forfait sur base de critères déterminés par le Roi; ces critères sont notamment relatifs au volume et au coût des prestations.

Les dépenses engendrées par le paiement du forfait précité sont imputées au budget des frais d'administration de l'Institut et sont prises en charge intégralement par le secteur des soins de santé. »

Art. 2. Si à la date du 1^{er} avril 1997, les critères permettant l'ajustement spécial visé à l'article 1^{er} n'ont pas encore été fixés par le Roi, il peut à nouveau être fait application de l'article 56, alinéa 1^{er} de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, pour une période maximum d'un an au bénéfice des laboratoires dont les activités correspondent à celles visées à l'article 1^{er}.

Art. 3. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 4. Notre Ministre des Affaires sociales est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 13 avril 1997.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre des Affaires sociales,
Mme M. DE GALAN

F. 97 — 859

[C - C - 97/22283]

Arrêté royal portant des mesures en vue d'insérer une Section 3bis dans le Chapitre III du Titre IV contenant un article 139bis dans la loi sur les hôpitaux, coordonnée le 7 août 1987, en application de l'article 13, 3°, de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le projet d'arrêté que nous avons l'honneur de soumettre à Votre Majesté vise à insérer une Section 3bis dans le Chapitre III du Titre IV et un article 139bis dans la loi coordonnée sur les hôpitaux.

En effet, il spécifie le contenu des honoraires, ainsi que les frais occasionnés par des prestations médicales qui ne sont pas couverts par le prix de journée et qui sont donc à la charge des honoraires.

La spécification des frais est nécessaire compte tenu de l'annulation, par l'arrêt du 15 mars 1996, de l'arrêté royal du 29 septembre 1992 portant exécution de l'article 94, alinéa trois, de la loi sur les hôpitaux, coordonnée le 7 août 1987.

Alors que dans le passé, on a toujours admis que les frais occasionnés par une prestation médicale, non couverts par le prix de journée, y compris les frais afférents au personnel d'entretien, devaient être à charge des honoraires, le Conseil d'Etat indiquait dans l'arrêt précité que les seuls frais pouvant être considérés comme étant à la charge des honoraires sont ceux qui se rapportent aux "seul personnel infirmier et soignant dont l'activité est directement liée à celle des médecins et des praticiens-paramédicaux lorsqu'ils accomplissent des prestations visées à l'article 95, 2°."

Selon le Conseil d'Etat, les frais afférents aux personnels d'entretien et administratif de l'hôpital ne sont pas directement liés aux prestations médicales visées à l'article 95, 2° et ne trouvent donc pas leur fondement juridique dans l'article 94.

van criteria die door de Koning worden vastgesteld; die criteria hebben betrekking op voorwaarden van technische aard, inzake programmatie en inzake kwaliteitscontrole.

In de overeenkomsten wordt voorzien in de betaling van een forfait dat de bijkomende kosten van die laboratoria dekt, die voortvloeien uit de specificiteit van de verstrekkingen inzake klinische biologie die ze verrichten. In die overeenkomsten worden ook de omstandige modaliteiten vastgesteld volgens welke die tegemoetkoming wordt toegekend.

De Minister stelt het jaarbedrag van het forfait vast op grond van door de Koning bepaalde criteria; deze criteria hebben inzonderheid betrekking op het volume en op de kost van de verstrekkingen.

De met de betaling van het voormelde forfait gemoeide uitgaven worden aangerekend op de begroting van de administratiekosten van het Instituut en worden volledig door de tak geneeskundige verzorging ten laste genomen. »

Art. 2. Indien de criteria die de in artikel 1 bedoelde bijzondere erkenning mogelijk maken, op 1 april 1997 nog niet door de Koning zijn vastgesteld, kan artikel 56, eerste lid, van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen voor een tijdvak van maximum één jaar opnieuw worden toegepast voor de laboratoria waarvan de activiteiten overeenstemmen met die welke zijn bedoeld in artikel 1.

Art. 3. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 4. Onze Minister van Sociale Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 13 april 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken,
Mevr. M. DE GALAN

N. 97 — 859

[C - C - 97/22283]

Koninklijk besluit houdende maatregelen met het oog op het invoegen van een Afdeling 3bis in Hoofdstuk III van Titel IV bevattende een artikel 139bis in de wet op de ziekenhuizen, gecoördineerd op 7 augustus 1987, met toepassing van artikel 13, 3°, van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het ontwerp van besluit dat wij de eer hebben aan Uwe Majesteit voor te leggen beoogt een Afdeling 3bis in Hoofdstuk III van Titel IV en een artikel 139bis in de wet op de ziekenhuizen, gecoördineerd op 7 augustus 1987, in te voegen.

Met name wordt hierbij de inhoud van de honoraria alsook de kosten veroorzaakt door medische prestaties die niet door de verpleegdagprijzen worden gedekt en dus ten laste zijn van de honoraria gexplicitieerd.

Bedoelde explicitering is noodzakelijk gelet op de vernietiging, bij arrest van 15 maart 1996, van het koninklijk besluit van 29 september 1992, tot uitvoering van artikel 94, derde lid, van de wet op de ziekenhuizen, gecoördineerd op 7 augustus 1987.

Daar waar in het verleden steeds werd aanvaard dat, wanneer een medische prestatie kosten teweegbracht die niet door de verpleegdagprijzen gedekt werden, inclusief kosten met betrekking tot onderhoudspersoneel, door de honoraria moesten gedragen worden, stelde de Raad van State in voornoemd arrest dat enkel die kosten als ten laste van de honoraria kunnen aanzien worden die betrekking hebben op "het verpleegkundig en verzorgend personeel wier activiteiten rechtstreeks verband houden met die van de geneesheren en paramedici en voor zover het de activiteiten bedoeld in artikel 95, 2° betreft."

Kosten verbonden aan het onderhouds- en administratief personeel van het ziekenhuis die niet rechtstreeks verband houden met de medische prestaties bedoeld in artikel 95, 2° vinden aldus de Raad van State geen juridische basis in artikel 94.

Par le biais de la spécification du contenu des honoraires à l'article 139bis, on précise clairement que tous les frais, directement ou indirectement liés à l'exécution de prestations médicales, tels que, notamment, les frais relatifs aux personnels médical, infirmier, paramédical, soignant, administratif, d'entretien, ainsi qu'à un autre personnel auxiliaire, les frais afférents à l'utilisation de locaux, les frais relatifs à l'acquisition, au renouvellement, aux importantes réparations et à l'entretien de l'équipement requis, les frais liés au matériel et aux produits de consommation médicaux, ainsi que les frais afférents aux biens et aux services fournis par des tiers dans le cadre des services collectifs, qui ne sont pas financés par le prix de journée, sont à la charge des honoraires.

Il a été tenu compte des observations du Conseil d'Etat.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté
les très respectueux
et très
fidèles serviteurs,

La Ministre des Affaires sociales,
Mme M. DE GALAN

Le Ministre de la Santé publique et des pensions,
M. COLLA

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, huitième chambre, saisi par le Ministre des Affaires sociales, le 17 mars 1997, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal « portant des mesures en vue de modifier l'article 140 de la loi sur les hôpitaux, coordonnée le 7 août 1987, en application de l'article 13 de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions », a donné le 19 mars 1997 l'avis suivant :

Conformément à l'article 84, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, remplacé par la loi du 4 août 1996, la demande d'avis doit indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

En l'occurrence, cette motivation est la suivante :

« (De) l'urgence est motivée par le fait que le projet d'arrêté royal est d'importance juridique et financière car il concerne les relations entre les hôpitaux et les médecins. Le projet d'arrêté royal vise à préciser quels frais se rapportent directement ou indirectement à un acte médical et à la charge des honoraires médicaux et ne sont donc pas couverts par le prix de la journée d'hospitalisation. »

Vu le bref délai qui lui est imparti pour donner son avis, le Conseil d'Etat a dû se limiter à faire les observations qui suivent.

1. La modification que le projet d'arrêté royal soumis pour avis vise à apporter à l'article 140, § 1^{er}, 3^o, de la loi sur les hôpitaux, coordonnée le 7 août 1987, tend à préciser quels frais se rapportent directement ou indirectement à un acte médical et à la charge des honoraires médicaux et ne sont donc pas couverts par le prix de la journée d'hospitalisation.

Ainsi qu'il est exposé dans le rapport au Roi « (cette) spécification ... est nécessaire compte tenu de l'annulation, par l'arrêt du 15 mars 1996, de l'arrêté royal du 29 septembre 1992 portant exécution de l'article 94, alinéa trois, de la loi sur les hôpitaux, coordonnée le 7 août 1987 ».

Dans l'arrêt susvisé (1), la section d'administration du Conseil d'Etat a eu à statuer sur la portée précise de la possibilité, offerte par l'article 94, alinéa 3, de la loi coordonnée sur les hôpitaux, de mettre les prestations visées à l'article 95, 2^o, qui sont normalement imputées à charge des honoraires, à charge du budget des moyens financiers des hôpitaux — en d'autres termes, à charge du prix de la journée d'hospitalisation (2). A cet égard, le Conseil d'Etat est arrivé à la conclusion que l'article 94, alinéa 3, s'applique uniquement aux frais du personnel infirmier et soignant, dont les activités se rapportent directement aux prestations des médecins et praticiens paramédicaux, visées à l'article 95, 2^o. Ce jugement implique que — contrairement à ce

Door de explicitering van de inhoud van de honoraria in artikel 139bis wordt duidelijk gesteld dat alle kosten die direct of indirect aan de uitvoering van medische prestaties verbonden zijn, zoals onder meer kosten van medisch, verpleegkundig, paramedisch, verzorgend, technisch, administratief, onderhouds- en ander hulppersoneel, kosten verbonden aan gebruik van lokalen, kosten voor aanschaffing, vernieuwing, grote herstellingen en onderhoud van benodigde uitrusting, kosten van materiaal en geneeskundige verbruiksgoederen evenals kosten van goederen en door derden geleverde diensten met betrekking tot de gemeenschappelijke diensten, die niet door de verpleegdagprijs worden vergoed, ten laste van de honoraria zijn.

Er werd rekening gehouden met de opmerkingen van de Raad van State.

Wij hebben de eër te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe
dienaars,

De Minister van Sociale Zaken,
Mevr. M. DE GALAN

De Minister van Volksgezondheid en Pensioenen,
M. COLLA

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, achtste kamer, op 17 maart 1997 door de Minister van Sociale Zaken verzocht haar, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit « houdende maatregelen met het oog op de wijziging van artikelen 140 van de wet op de ziekenhuizen, met toepassing van artikel 13 van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels », heeft op 19 maart 1997 het volgende advies gegeven :

Volgens artikel 84, eerste lid, 2^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, vervangen bij de wet van 4 augustus 1996, moeten in de adviesaanvraag de redenen worden opgegeven tot staving van het spoedeisend karakter ervan.

In het onderhavige geval luidt die motivering als volgt :

« (De) l'urgence est motivée par le fait que le projet d'arrêté royal est d'importance juridique et financière car il concerne les relations entre les hôpitaux et les médecins. Le projet d'arrêté royal vise à préciser quels frais se rapportent directement ou indirectement à un acte médical et à la charge des honoraires médicaux et ne sont donc pas couverts par le prix de la journée d'hospitalisation. »

Gelet op de korte termijn welke hem voor het geven van zijn advies wordt toegemeten, heeft de Raad van State zich moeten bepalen tot het maken van de hierna volgende opmerkingen.

1. De wijziging welke het voor advies voorgelegde ontwerp van koninklijk besluit beoogt aan te brengen in artikel 140, § 1, 3^o van de wet op de ziekenhuizen, gecoördineerd op 7 augustus 1987, strekt ertoe te verduidelijken welke kosten die rechtstreeks of onrechtstreeks verband houden met een medische handelingen, ten laste zijn van de medische honoraria en derhalve niet door de verpleegdagprijs worden gedekt.

Zoals wordt uiteengezet in het verslag aan de Koning is « (die) explicitering ... noodzakelijk gelet op de vernietiging, bij arrest van 15 maart 1996, van het koninklijk besluit van 29 september 1992 tot uitvoering van artikel 94, derde lid, van de wet op de ziekenhuizen, gecoördineerd op 7 augustus 1987 ».

In het bedoelde arrest (1) heeft de afdeling administratie van de Raad van State zich moeten uitspreken over de precieze draagwijdte van de door artikel 94, derde lid, van de gecoördineerde wet op de ziekenhuizen geboden mogelijkheid om kosten die verband houden met de in artikel 95, 2^o, bedoelde verstrekkingen en die normalerwijze op de honoraria worden aangerekend, ten laste te leggen van het budget van financiële middelen van de ziekenhuizen — m.a.w. ten laste van de verpleegdagprijs (2). De Raad van State kwam daarbij tot de conclusie dat het bepaalde in artikel 94, derde lid, alleen geldt voor kosten van verpleegkundig en verzorgend personeel, wier activiteiten rechtstreeks verband houden met de in artikel 95, 2^o, bedoelde verstrekkingen van

(1) C.E., 15 mars 1996, a.s.b.l. Chambre syndicale belge des institutions de soins, n° 58 641

(2) Voir l'article 87 de la loi coordonnée sur les hôpitaux.

(3) Doc. parl., Chambre 1995/1996, n° 607/1, p. 13.

(1) R.v.St., 15 maart 1996, a.s.b.l. Chambre syndicale belge des institutions de soins, nr. 58 641.

(2) Zie artikel 87 van de gecoördineerde wet op de ziekenhuizen.

(3) Parl. St., Kamer, 1995-1996, nr. 607/1, p. 13.

qui avait toujours été admis par le passé — il ne peut pas être imputé de frais indirects sur les honoraires, tels que, par exemple, les frais afférents au personnel d'entretien, au personnel administratif et technique, les frais liés à l'entretien des services collectifs de l'hôpital, etc.

2. Ainsi qu'il est indiqué dans le préambule du projet, le fondement légal de la disposition en projet peut être trouvé à l'article 15 de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions. En effet, selon cette disposition, le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, modifier la loi sur les hôpitaux, coordonnée le 7 août 1987, notamment afin « 3° de préciser le contenu du budget des hôpitaux et des honoraires médicaux ». Selon l'exposé des motifs, ce pouvoir est accordé au Roi « vu la grande imprécision et insécurité juridique en ce qui concerne les frais d'hôpitaux qui sont soit à la charge du budget des hôpitaux, soit à la charge des honoraires (médicaux) » (1).

3.1. Ainsi qu'il appert de la phrase introductive de son paragraphe 1^{er}, l'article 140 de la loi coordonnée sur les hôpitaux — article dans lequel s'intègre la disposition en projet — porte exclusivement sur les honoraires perçus de façon centrale. Il résulte de l'article 133 de la même loi que la perception centrale obligatoire des honoraires ne vaut que pour les patients hospitalisés. La précision en projet, relative aux frais tombant à charge des honoraires, ne vaudra donc pas pour les honoraires non perçus de façon centrale, ce qui peut, par exemple, être le cas des honoraires relatifs à des prestations de polyclinique. La question se pose de savoir si cela est conforme à l'intention des auteurs du projet.

3.2. Il faut constater que la disposition en projet ne résout pas tous les problèmes d'interprétation concernant la nature précise des frais pouvant être imputés à charge des honoraires.

C'est ainsi que l'ajout, à la fin de l'article 140, § 1^{er}, 3°, des mots « qui ne sont pas financés par le prix de la journée d'hospitalisation » soulève un problème d'interprétation similaire à celui auquel donne lieu le texte actuel de cette disposition.

De même la disposition selon laquelle tombent à charge des honoraires « les frais afférents aux personnels médical, infirmier, paramédical, soignant, technique, administratif, d'entretien ainsi qu'à un autre personnel auxiliaire, « nécessaires » à l'exécution des prestations », peut donner lieu à contestation.

3.3. Ainsi qu'il a été confirmé par le fonctionnaire délégué, pour l'application de l'article 140, § 3, alinéa 1^{er}, de la loi coordonnée sur les hôpitaux, vaut la même définition de la notion de « frais ... qui ne sont pas financés par le prix de la journée d'hospitalisation » que pour le paragraphe 1^{er}, 3°, de cet article. Il conviendrait, dès lors, d'adapter en ce sens le paragraphe 3 visé.

La chambre était composée de :

MM. W. Deroover, président de chambre;
M. Van Damme,
L. Hellin, conseillers d'Etat;
Mevr. F. Lievens, greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. W. Deroover.

Le rapport a été présenté par M. W. Van Vaerenbergh, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par Mme M.C. Ceule, premier référendaire.

Le greffier,
F. Lievens.

Le président,
W. Deroover.

geneesheren en paramedische practici. Die uitspraak komt erop neer dat — in tegenstelling tot wat voorheen steeds werd aangenomen — geen onrechtstreekse kosten op de honoraria kunnen worden aangerekend, zoals bijvoorbeeld de kosten verbonden aan onderhouds-, administratief en technisch personeel, kosten verbonden aan het onderhoud van de gemeenschappelijke diensten van het ziekenhuis, enz.

2. Zoals wordt aangegeven in de aanhef van het ontwerp, kan de rechtsgrond voor de ontworpen bepaling worden gevonden in artikel 13 van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels. Luidens die bepaling aan de Koning immers, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de wet op de ziekenhuizen, gecoördineerd op 7 augustus 1997, wijzigen ten einde o.m. « 3° de inhoud van de ziekenhuisbudgetten en van de medische honoraria beter te definiëren ». Blijkens de memorie van toelichting wordt die bevoegdheid aan de Koning verleend « wegens de grote onduidelijkheid en rechtsonzekerheid inzake de ziekenhuiskosten die hetzij ten laste zijn van het ziekenhuisbudget, hetzij ten laste van de medische honoraria » (1).

3.1. Artikel 140 van de gecoördineerde wet op de ziekenhuizen — in welk artikel de ontworpen bepaling wordt opgenomen — heeft, zoals blijkt uit de inleidende zin van paragraaf 1, ervan, uitsluitend betrekking op de centraal geïnde honoraria. Uit artikel 133 van dezelfde wet volgt dat de verplichte centrale inning van de honoraria enkel geldt voor gehospitaliseerde patiënten. De ontworpen precisering in verband met de kosten welke ten laste van de honoraria vallen, zal derhalve niet gelden voor honoraria die niet centraal worden geïnd, wat bijvoorbeeld het geval kan zijn met de honoraria voor poliklinische verstrekkingen. De vraag rijst of zulks overeenstemt met de bedoeling van de stellers van het ontwerp.

3.2. Er moet worden vastgesteld dat de ontworpen bepaling niet alle interpretatieproblemen oplost in verband met de precieze aard van de kosten die op de honoraria kunnen worden aangerekend.

Zo doet de toevoeging, *in fine* van het ontwerp artikel 140, § 1, 3°, van de woorden « die niet door de verpleegdagprijs worden vergoed » een analogo interpretatieprobleem rijzen als dat waartoe de huidige tekst van die bepaling aanleiding geeft.

Ook de bepaling luidens welke ten laste van de honoraria vallen, « de kosten van medisch, verpleegkundig, paramedisch, verzorgend, technisch, administratief, onderhouds- en ander hulppersoneel dat voor de uitvoering van de prestaties « noodzakelijk » is », kan aanleiding geven tot betwisting.

3.3. Zoals werd bevestigd door de gemachtigde ambtenaar, geldt, voor de toepassing van artikel 140, § 3, eerste lid van de gecoördineerde wet op de ziekenhuizen, dezelfde definitie van het begrip « kosten ... die niet door de verpleegdagprijs worden vergoed » als voor paragraaf 1, 3°, van dat artikel. De bepaling van de bedoelde paragraaf 3 dient derhalve in die zin te worden aangepast.

De kamer was samengesteld uit :

de heren W. Deroover, kamervoorzitter;
M. Van Damme,
L. Hellin, staatsraden;
Mevr. F. Lievens, griffier.

De overeenstemming tussen de nederlandse en de franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer W. Deroover.

Het verslag werd uitgebracht door de heer W. Van Vaerenbergh, auditeur. De nota van het coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door Mevr. M.C. Ceule, eerste referendaris.

De griffier,
F. Lievens.

De voorzitter,
W. Deroover.

16 AVRIL 1997. — Arrêté royal portant des mesures en vue d'insérer une Section 3bis dans le Chapitre III du Titre IV contenant un article 139bis dans la loi sur les hôpitaux, coordonnée le 7 août 1987, en application de l'article 13, 3°, de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions, notamment l'article 13, 3°;

Vu la loi sur les hôpitaux, coordonnée le 7 août 1987;

Vu l'avis de l'Inspection des Finances, donné le 19 mars 1997;

Vu l'urgence motivée par le fait qu'il importe de préciser, au plus vite, les rapports juridiques et financiers entre les gestionnaires d'hôpitaux et les médecins et qu'il importe de les informer au plus vite des décisions en la matière;

Vu l'avis du Conseil d'Etat, donné le 25 mars 1997 en application de l'article 84, alinéa 1^{er}, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires sociales et de Notre Ministre de la Santé publique et des Pensions et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Dans le Titre IV de la loi sur les hôpitaux, coordonnée le 7 août 1987, il est inséré dans le Chapitre III une Section 3bis, libellée comme suit :

« Section 3bis. Le contenu des honoraires.

Art. 139bis. Sans préjudice de l'article 140, les honoraires, perçus ou non de façon centrale, couvrent tous les frais directement ou indirectement liés à l'exécution de prestations médicales, tels que, notamment, les frais afférents aux personnels médical, infirmier, paramédical, soignant, technique, administratif, d'entretien, ainsi qu'à un autre personnel auxiliaire, les frais afférents à l'utilisation de locaux, les frais afférents à l'acquisition, au renouvellement, aux réparations importantes et à l'entretien de l'équipement requis, les frais liés au matériel et aux produits de consommation médicaux, ainsi que les frais afférents aux biens et aux services fournis par des tiers dans le cadre des services collectifs, qui ne sont pas financés par le prix de la journée d'hospitalisation. ».

Art. 2. Notre Ministre des Affaires sociales et Notre Ministre de la Santé publique et des Pensions sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 16 avril 1997.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre des Affaires sociales,
Mme M. DE GALAN

Le Ministre de la Santé publique et des Pensions,
M. COLLA

16 APRIL 1997. — Koninklijk besluit houdende maatregelen met het oog op het invoegen van een Afdeling 3bis in Hoofdstuk III van Titel IV bevattende een artikel 139bis in de wet op de ziekenhuizen, gecoördineerd op 7 augustus 1987, met toepassing van artikel 13, 3°, van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zjfn en hierna wezen zullen, Orize Groot.

Gelet op de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels, inzonderheid artikel 13, 3°;

Gelet op de wet op de ziekenhuizen, gecoördineerd op 7 augustus 1987;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën gegeven op 19 maart 1997;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid gemotiveerd door het feit dat het noodzakelijk is dat de juridische en financiële verhoudingen tussen de ziekenhuisbeheerders en de geneesheren zo snel mogelijk nader worden bepaald en dat het noodzakelijk is dat zij zo snel mogelijk op de hoogte worden gebracht van de beslissingen terzake;

Gelet op het advies van de Raad van State, gegeven op 25 maart 1997, met toepassing van artikel 84, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Sociale Zaken en van Onze Minister van Volksgezondheid en Pensioenen en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. In Titel IV van de wet op de ziekenhuizen, gecoördineerd op 7 augustus 1987, wordt in Hoofdstuk III een Afdeling 3bis ingevoegd luidend als volgt :

« Afdeling 3bis. Inhoud van de honoraria.

Art. 139bis. Onverminderd artikel 140 dekken de honoraria, centraal geïnd of niet, alle kosten die direct of indirect verbonden zijn aan de uitvoering van medische prestaties, zoals onder meer kosten van medisch, verpleegkundig, paramedisch, verzorgend, technisch, administratief, onderhouds- en ander hulppersoneel, kosten verbonden aan gebruik van lokalen, kosten van aanschaffing, vernieuwing, grote herstellingen en onderhoud van de benodigde uitrusting, kosten van materiaal en geneeskundige verbruiksgoederen en kosten van goederen en door derden geleverde diensten met betrekking tot de gemeenschappelijke diensten, die niet door de verpleegdagprijs worden vergoed. ».

Art. 2. Onze Minister van Sociale Zaken en Onze Minister van Volksgezondheid en Pensioenen zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 16 april 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken,
Mme M. DE GALAN

De Minister van Volksgezondheid en Pensioenen,
M. COLLA